

La serveuse apporta un plat composé de deux cuisses de poulet entourées de frites autour desquelles avaient été disposés quatre quartiers de tomates en guise de décoration. Dès la première bouchée, Simon pensa que la pauvre bête n'avait dû connaître des prairies que celles aperçues depuis le camion qui la conduisait à l'usine d'abattage. Pierre Métaud ayant insisté pour commander une bouteille pompeusement nommée « Réserve du patron », il accompagna le gallinacé d'un vin acide à qui l'Europe viticole avait apporté sa contribution. Il aurait pu se contenter d'un sandwich, composé d'une baguette au croustillant éphémère, associé à un jambon rosé à cœur, mais il lui fallait payer le prix de sa curiosité.

(à suivre)